



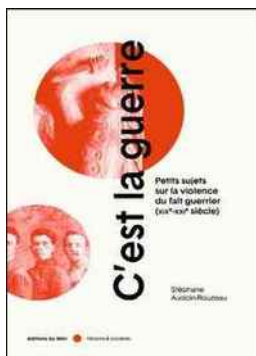
**C'est la guerre.
Petits sujets sur
la violence du fait
guerrier
(XIXe-XXe s.)**

**Stéphane Audoin-
Rouzeau**

Éd. du Félin, 272 p., 22 €.

★★★★★

Les vingt-deux textes, d'une douzaine de pages en moyenne, ici présentés ont tous déjà été publiés durant la longue carrière de l'auteur. Ils concernent



surtout la période 1870-1918, avec une curieuse incursion en mai 68. Organisés en trois parties – la violence, l'après-coup, traces –, ils se situent « à l'échelle micro ». Ils explorent de petits faits qui, souvent, en disent long sur l'émergence de la guerre moderne : un tableau, une lettre, un extrait de journal, l'impossible deuil d'une veuve de fusillé... J'ai beaucoup apprécié le premier article : « Un vécu de terreur : la bataille de Saint-Quentin, le 19 janvier 1871 ». J'y ai trouvé à la fois une amorce de description de bataille classique, parfaitement menée, et ce qui fait, entre autres, le prix du travail de Stéphane Audoin-Rouzeau, l'analyse de la violence vécue : la peur, la panique, le choc, à travers les témoignages de trois soldats, enregistrés quelques années après. Au même titre que le calcul du rapport des forces, l'organisation du terrain ou celle du train des équipages, ces



sentiments extrêmes font partie intégrante de la bataille puisque, dans ce cas précis, ils ont entraîné, de proche en proche, la dissolution de la dernière armée de la République. Tout cela pétille d'intelligence et de cette profondeur que donne une vie de recherches. ■ J. L.